

# LA CROIX

## Liban : « À un mois de Noël, ce cessez-le-feu nous appelle à maintenir notre espérance chrétienne »

Par **Propos recueillis par Alix Champlon**, le 28/11/2024 à 09h01

Après deux mois de guerre au Liban, un cessez-le-feu entre Israël et le Hezbollah est entré en vigueur le 27 novembre, au petit matin. À un mois de Noël, l'évêque maronite de Batroun, Mounir Khairallah, dont le diocèse, situé au nord, a accueilli des milliers de déplacés du sud, voit dans la trêve un signe d'espérance et un appel à préparer un Noël solidaire.

**La Croix :** Après deux mois de guerre, de bombardements, et des milliers de morts, un cessez-le-feu entre Israël et le Hezbollah a été officiellement mis en œuvre mercredi 27 novembre. Comment avez-vous accueilli cette trêve ?

**Mgr Mounir Khairallah :** Cela fait bientôt 50 ans que nous sommes en guerre. Depuis 1975, combien de cessez-le-feu avons-nous connu ? Malgré ces trêves, la guerre continue. Alors comment accueillir celle-ci ? Naturellement, il y a un soulagement chez tous les Libanais. Dans le diocèse de Batroun, comme lors du conflit en 2006, nous avons accueilli des milliers de déplacés du sud. Bien que l'armée libanaise leur ait demandé d'attendre un peu, de rester prudents, ces personnes sont déjà sur le chemin du retour vers leurs maisons, leurs terrains... sans savoir dans quel état ils vont les retrouver.

### Au Liban, les déplacés de la guerre face à l'hiver

Nous nous réjouissons pour ces familles qui rentrent chez elles, mais nous restons perplexes. Car nous attendons de voir si le cessez-le-feu dure, s'il est respecté par toutes les parties et surtout, nous voulons qu'il se transforme en véritable accord de paix, durable et juste, pour les Libanais comme pour les Israéliens.

Ce cessez-le-feu intervient un mois avant Noël. Qu'est-ce que cela représente pour les chrétiens libanais ?

**M.K. :** En 2006, le cessez-le-feu avait été annoncé un 14 août, la veille de l'Assomption. La fête de Marie, qui est vénérée par les chrétiens, comme par les musulmans, nous était apparue comme un signe. Aujourd'hui, nous sommes dans notre quatrième semaine de l'Avent car, dans la liturgie orientale, l'Avent dure deux mois. À un mois de Noël, ce cessez-le-feu nous appelle donc à maintenir notre espérance chrétienne. Fêter l'arrivée du fils de Dieu, né homme, dans la misère, dans l'abandon total, nous donne l'exemple et le courage de continuer à croire, à espérer.

### **Liban : Mgr Mounir Khairallah, l'évêque libanais qui repousse « l'esprit de vengeance »**

Et d'ailleurs, après 50 ans de guerre et de souffrances, les Libanais sont toujours debout. Il y a chez eux une volonté de vivre, qui n'a jamais entamé leur espérance. Malgré tout, après 50 ans, nous avons le droit de décider de notre sort. Et cette fête de Noël peut avoir un sens différent, si les responsables de ce monde prennent conscience que nos peuples ont le droit à la paix, la liberté, la dignité... et de vivre leur foi, qu'ils soient chrétiens ou musulmans.

Au lendemain des bombardements, comment la communauté chrétienne va-t-elle préparer Noël ?

**M.K. :** Cette année, il ne s'agira effectivement pas de préparer des cadeaux pour les enfants, mais bien de venir en aide aux familles qui sont aujourd'hui dans des situations économiques et sociales catastrophiques. C'est ce qu'on va essayer de préparer et de vivre pour Noël, dans l'unité de notre foi, et dans un esprit de solidarité chrétienne, en étant plus proches les uns des autres.

Dans le diocèse, nous avons déployé tout un plan d'aide d'urgence, auquel contribuent des associations comme Saint-Vincent de Paul ou Caritas, et des aides internationales venues de France, ou d'Italie. Nous avons aussi la chance d'avoir un peuple qui est encore très proche de la foi et de ses communautés d'églises. Les gens la vivent au quotidien. Ils sont, chez les jeunes notamment, nombreux à venir à l'église mais aussi à s'engager dans des associations caritatives. Le parcours spirituel que nous proposons pour l'Avent accompagne cet engagement pour les autres, car nous voulons sensibiliser les chrétiens libanais à avancer vers Noël ensemble.

Propos recueillis par Alix Champlon